



**UN PROGRAMME
D' ACTIONS AMBITIEUX
POUR LES ABEILLES
SAUVAGES**





WILD BEES, UN PROJET EUROPÉEN D'ENVERGURE

La Région Nouvelle-Aquitaine s'est engagée en juin 2017 dans la mise en œuvre d'un Plan régional en faveur des pollinisateurs, tout comme la Région Pays de la Loire.

La « Feuille de route 2022-2026 en faveur des pollinisateurs sauvages » a été revue par la Région Nouvelle-Aquitaine à l'aune du nouveau Plan national en faveur des insectes et de la pollinisation, publié en 2021.



C'est dans ce contexte que les cinq parcs naturels régionaux (PNR) de la Nouvelle-Aquitaine ont pensé avec la Région un plan d'action inter-PNR. Cette réflexion s'est concrétisée par le Life Wild Bees, lancé en septembre 2021. Ce deuxième Life français sur les abeilles sauvages se poursuivra jusqu'en mai 2026 avec un budget de 6 494 031 euros. Les données qui en découleront sont très attendues.

QU'EST-CE QU'UN LIFE ?

Créé en 1992, le Life ("L'instrument financier pour l'environnement") est un programme financier de la Commission européenne dédié au soutien de projets innovants, privés ou publics, dans les domaines de l'environnement et du climat. Pour la période 2021-2027, l'Union européenne a doté les programmes Life d'un budget de 5,4 milliards d'euros à l'échelle européenne, dont plus de 3,5 milliards seront consacrés aux activités liées à l'environnement et plus de 1,9 milliard au changement climatique. Le Life Wild Bees s'inscrit dans le sous-programme « Nature et biodiversité ».

À noter : les Rencontres Inter-Life, qui regroupent chaque année les différentes équipes coordinatrices de projets Life francophones pour la nature et la biodiversité, se dérouleront du 13 au 15 septembre 2023 à l'hôtel de région de Limoges.

QU'EST-CE QU'UNE ABEILLE SAUVAGE ?

Les abeilles dites **sauvages** sont dénommées ainsi par opposition à l'abeille dite **domestique**, ou abeille mellifère (*Apis mellifera*). Contrairement à cette espèce unique et sociale, les abeilles sauvages sont majoritairement solitaires. Rien qu'en France métropolitaine, on recense près de 1 000 espèces d'abeilles sauvages et de bourdons aux caractères physiques très différents ; plus de 2 000 espèces en Europe... et plus de 20 000 espèces dans le monde.

Quiz : abeille domestique ou sauvage ?



🍯 Pourquoi protéger les abeilles sauvages ?

En France comme en Europe, l'effondrement des populations d'insectes est l'une des manifestations les plus inquiétantes de la crise de la biodiversité, documentée par de nombreuses études qui font consensus. L'étude de la Krefeld Entomological Society (publiée en 2017 et portant sur une soixantaine de zones protégées d'Allemagne) est la plus souvent citée et indique un **déclin de 76 % de la biomasse d'insectes volants** entre 1989 et 2016.

Socle du fonctionnement des écosystèmes terrestres, les insectes assurent des services irremplaçables, parmi lesquels la pollinisation des plantes sauvages et des cultures. Or, **35 % de ce que nous mangeons dépend de la pollinisation** par les insectes. Selon l'Évaluation française des écosystèmes et des services écosystémiques (EFESE), la part de la production végétale française destinée à l'alimentation humaine qui peut être attribuée à l'action des insectes pollinisateurs représente une valeur comprise entre 2,3 et 5,3 milliards d'euros (estimation 2010).

En Nouvelle-Aquitaine,
le service de pollinisation
est estimé à

+ 450 M€

de productions alimentaires
à destination humaine
(estimation 2010).

UNE DIVERSITÉ DE PLUS DE 1 000 ESPÈCES D'ABEILLES SAUVAGES



Les larves d'abeilles sauvages se nourrissent exclusivement du nectar et du pollen contenus dans les fleurs. Les adultes, quant à eux, ne consomment que du nectar.

En France et en Europe, les abeilles solitaires sont représentées par 6 familles que l'on peut répartir en deux groupes suivant la taille de leur langue :

- Les **abeilles à langue courte**, adaptées aux fleurs à corolle ouverte (pâquerette, pissenlit...) : Andrenidés, Collétidés, Halictidés et Méliittidés.
- Les **abeilles à langue longue**, adaptées aux fleurs à corolle profonde (trèfles, sauges...) : Apidés et Mégachilidés.



La grande diversité des abeilles sauvages a permis l'apparition d'une spécialisation alimentaire. On qualifie d'« oligolectiques » les espèces qui ne récoltent le pollen que sur une seule famille ou un seul genre de plante (comme la collète du lierre), et de « polylectiques » celles qui butinent plusieurs familles de plantes (comme le bourdon des champs).

Les abeilles sauvages apparaissent dès le début du printemps, avec la floraison des saules, jusqu'à la fin du mois d'octobre, sur le lierre. Les ressources florales d'un habitat doivent donc être suffisantes pour couvrir les besoins alimentaires des adultes et des larves, mais aussi présentes suffisamment longtemps pour répondre aux besoins des différentes espèces qui se succèdent au cours de l'année.

Le saviez-vous ?

Contrairement aux abeilles domestiques, dotées de « paniers » à pollen sur les pattes postérieures, les abeilles sauvages possèdent des « brosses de récoltes » ou « scopas » qui leur permettent d'emmagasiner le pollen de manière libre grâce à des poils branchus. Ces brosses de récolte se situent soit sur les pattes postérieures (chez les Andrènes par exemple), soit sur la partie ventrale de l'abdomen (chez les Mégachiles).



Lithurgus cornutus femelle



UNE VIE PLUTÔT SOLITAIRE ET UN NID SOUTERRAIN

À la différence de l'abeille domestique qui forme des colonies de plusieurs milliers d'individus, les abeilles sauvages vivent pour la plupart en solitaire et 75% de nos espèces autochtones nichent dans le sol. Leur cycle de vie (œuf, larve, nymphe et adulte) est annuel : les adultes émergent au printemps, en été ou en automne selon les espèces et ne vivent souvent que quelques semaines. C'est la femelle qui se charge de réaliser un nid pour accueillir sa progéniture et les réserves de nourriture dont ses larves auront besoin.

Les abeilles terricoles

Adaptées à tous types de substrat, depuis des sols sableux à des sols beaucoup plus compacts, elles ont besoin de sols à nu ou peu végétalisés (bords de chemin, talus), où elles creusent un nid à l'aide de leurs pattes.

Les abeilles cavicoles

Elles s'installent dans les galeries creusées par les coléoptères dans le bois ou dans des tiges naturellement creuses comme le roseau, le bambou, la ronce (ces dernières sont dites caulicoles)...

Les abeilles charpentières

Aussi appelées abeilles perce-bois, elles creusent leur nid dans du bois suffisamment tendre.

Les abeilles récolteuses

Ces espèces confectionnent leur nid en récoltant des matériaux. Certaines tapissent les parois de leurs cellules de fibres récoltées sur les tiges, les feuilles ou les fruits de certaines plantes, tandis que d'autres préfèrent utiliser des fragments de feuilles ou de pétales.



↖ La collète lapin ressemble à l'abeille domestique et construit son nid dans le sable.



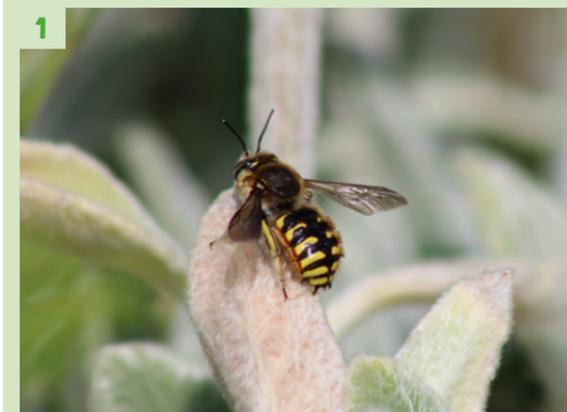
↗ Le xylocope violet est la plus grande des abeilles d'Europe.

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATEURS !

Certaines espèces inoffensives se déguisent en insectes piqueurs !

L'anthidie ¹ ressemble à la guêpe, mais c'est une abeille solitaire.

Le syrphe ² ressemble à une guêpe, mais c'est une mouche (avec deux ailes et non pas quatre).



↖ Chez l'anthidie du lotier, les femelles ont des mandibules dentelées qui permettent de récupérer les poils végétaux pour la confection de nids duveteux.

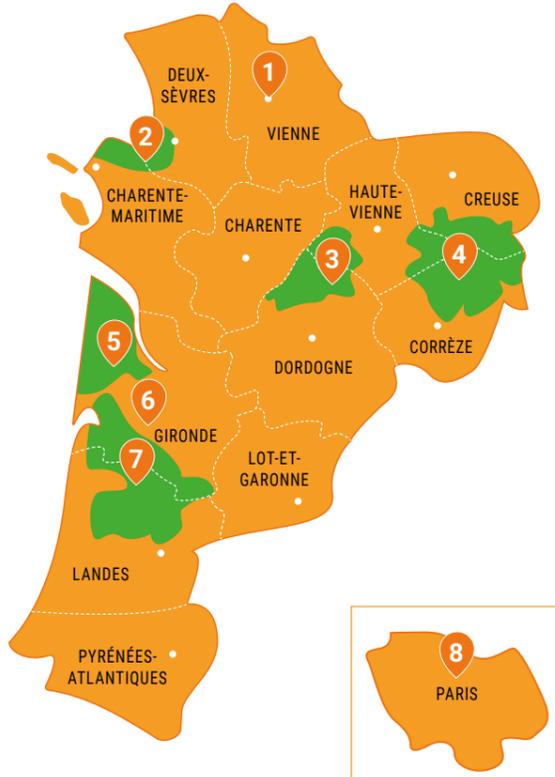
↗ L'osmie cornue est dotée de deux petites cornes sous les antennes.



UNE DÉMARCHE PORTÉE PAR LES 5 PARCS NATURELS RÉGIONAUX DE NOUVELLE-AQUITAINE

Dans le cadre du Life Wild Bees, les cinq parcs naturels régionaux de Nouvelle-Aquitaine travaillent pour la première fois de manière collégiale, accompagnés par la Région Nouvelle-Aquitaine et la Région Pays de la Loire.

Carte d'identité du plan d'action inter-PNR

Coordination du projet	Nouvelle-Aquitaine
 <p>Parc naturel régional Périgord-Limousin 3</p>	
<p>Bénéficiaires associés</p> <p>Parcs naturels régionaux du Marais poitevin 2, du Médoc 5, de Millevaches en Limousin 4 et des Landes de Gascogne 7</p> 	
 <p>Laboratoire de recherche BIOGECO, affilié à L'INRAE 6</p>	
<p>2 partenaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'Office pour les insectes et leur environnement 8 • l'Agence régionale de la biodiversité de Nouvelle-Aquitaine 1 	
<p>Durée</p> <p>5 ans (de septembre 2021 à mai 2026)</p>	<p>Budget</p> <p>6 494 031 euros</p>

L'amélioration des connaissances

Il s'agit d'évaluer la diversité des abeilles sauvages par grands types de milieux sur un ensemble de sites au sein des cinq parcs naturels et de définir les cortèges floristiques qui leur sont favorables.

La restauration d'un maillage dense d'habitats favorables

Des travaux de génie écologique sont prévus sur des sites à haute valeur patrimoniale (Natura 2000, réserves naturelles...) et entre ces sites (via les surfaces vertes des réseaux de transports) pour restaurer et connecter des habitats favorables aux abeilles sauvages.

UN PLAN D'ACTION QUI REPOSE SUR 4 GRANDS AXES

Le développement et la structuration d'une proposition de plants et de graines d'origine locale

La gestion et la restauration de corridors écologiques favorables aux pollinisateurs sauvages doivent être à la portée de tous les acteurs d'un territoire (élu, citoyens...). Le projet a pour ambition d'accompagner le développement et la structuration d'une proposition de plants et de graines d'origines locales en travaillant, notamment, avec la marque collective simple « Végétal local », et de communiquer auprès du grand public et des acteurs du territoire (collectivités publiques, professionnels, ...) sur les bonnes pratiques à adopter lors de projets de végétalisation.

La transmission et la valorisation des bonnes pratiques

L'objectif est de partager les enjeux et les méthodes avec les acteurs des territoires (professionnels, élus, citoyens...) par des actions de sensibilisation, d'information et de formation des acteurs locaux. L'ensemble des méthodes, outils et productions conçus dans le programme Life sont mis à disposition afin d'essaimer les bonnes pratiques au-delà des territoires des parcs.



LES ACTEURS DU LIFE WILD BEES

LE PARC NATUREL RÉGIONAL PÉRIGORD-LIMOUSIN, COORDINATEUR DU LIFE WILD BEES

Le Parc naturel régional Périgord-Limousin

Créé en 1998, il répond à une forte attente du territoire pour la préservation de ses valeurs humaines, culturelles, patrimoniales et environnementales. Son territoire se déploie sur la Dordogne et la Haute-Vienne (74 communes regroupant 51 000 habitants). Ses missions se résument en deux axes : sauvegarder, valoriser et mettre en réseau une mosaïque de sites remarquables ; améliorer la connaissance de la biodiversité et préserver la richesse faunistique et floristique du territoire.

[Vers la page Wild Bees du site du Parc](#)

Actions en cours

- Lancement de l'appel à candidatures pour les jardins bourdonnants « Lu vargier brundant » à Chalais (24), Maisonnais-sur-Tardoire (87) et Cussac (87).
- Enquête étudiante sur le territoire du Pays de Nexon-Monts de Châlus.



LES BÉNÉFICIAIRES ASSOCIÉS



Le Parc naturel régional Médoc

Situé au nord du département de la Gironde (51 communes), il se singularise par une grande diversité d'espaces naturels : zones humides estuariennes, marais d'arrière-dune, lacs, forêts, lagunes, dunes du littoral atlantique...

[Vers la page Wild Bees du site du Parc](#)

Action en cours

- Réensemencement de prairies
- Formations auprès des viticulteurs, apiculteurs et collectivités
- Création de jardins partagés favorables aux pollinisateurs
- Création d'une maquette pédagogique pour expliquer la nidification d'une abeille au grand public

Le Parc naturel régional du Marais poitevin

À cheval sur la Charente-Maritime, les Deux-Sèvres et la Vendée, **le Parc naturel régional du Marais poitevin** (91 communes) porte une attention particulière à la conservation et à la valorisation de sa zone humide. Il apporte ses conseils selon les sollicitations des collectivités et de porteurs de projets privés, en particulier dans les domaines suivants : patrimoine naturel, économie locale, maîtrise de l'énergie et énergies renouvelables, urbanisme et architecture, éducation aux patrimoines, culture et événements locaux.

[Vers la page Wild Bees du site du Parc](#)

Actions en cours

- Le 13 mai 2023 sera inauguré le premier jardin bourdonnant « Abeilles sauvages », à Niort, avec le spectacle « Pour une poignée de pollen ».
- De novembre 2022 à février 2023, des travaux de restauration d'un coteau calcaire ont été menés à Auchay-sur-Vendée.





Le Parc naturel régional des Landes de Gascogne

Au cœur du massif forestier des Landes de Gascogne, **le Parc naturel régional des Landes de Gascogne** (53 communes entre Gironde et Landes) agit pour la connaissance et le suivi des milieux naturels d'intérêt majeurs, des espèces et de la biodiversité afin qu'ils soient pris en compte dans les projets d'aménagement. Outre une mission d'éducation à l'environnement, il intervient auprès des gestionnaires du territoire (cours d'eau, zones humides...).

[Vers la page Wild Bees du site du Parc](#)

Actions en cours

- Étude sur l'impact du feu sur les sites de suivi du Life Wild Bees.
- Création d'un sachet de graines Végétal local et sensibilisation du grand public à travers celui-ci.



Le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin

Situé sur les départements de la Corrèze, la Creuse et la Haute-Vienne, **le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin** est engagé fortement dans la gestion des espaces naturels notamment via le pilotage de dix sites N2000 ; sa Charte forestière de territoire et ses outils de diversification des plantations et les expérimentations en cours sur les forêts et lisières vivrières et fourragères ; l'accompagnement des exploitants agricoles (MAEc, plantations de haies fruitières, diversification des productions telles que la myrtille sauvage...). Ce panel d'actions met au cœur du projet de parc les activités et projets respectueux de la nature pour l'expression des espèces, notamment pollinisatrices, sur fond de cohésion et de cohabitation de tous.

[Vers la page Wild Bees du site du Parc](#)

Actions en cours

- Suivi des abeilles sauvages sur les sites à haute valeur environnementale.

Le Laboratoire Biogeco

Au sein de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE), le programme de recherches de l'unité mixte de recherches **INRAE Biogeco** (Biodiversité, gènes et communautés) est chargé de l'analyse des données recueillies dans le cadre du Life Wild Bees.

[Vers le site de Biogeco](#)

L'Office pour les insectes et leur environnement

Il agit pour la connaissance entomologique, la protection des milieux et la sensibilisation de tous les publics au monde des insectes. Il développe depuis 2008 des actions spécifiques en faveur des pollinisateurs sauvages :

- formations professionnelles sur les abeilles sauvages et les bourdons ;
- inventaires et diagnostics sur des réserves naturelles, etc.
- animation des plans nationaux d'actions (Plan pollinisateurs, Papillons menacés) pour le compte du ministère et déclinaisons régionales de ces PNA ;
- animation du programme national de sciences participatives « Suivi photographique des insectes pollinisateurs » (Sipoll) ;
- participation au groupe de travail « Pollinisateurs et pollinisation » du Réseau mixte et technologique « Biodiversité et agriculture » du ministère de l'Agriculture.

[Vers le site de l'OPIE](#)

L'Agence régionale de la biodiversité Nouvelle-Aquitaine

Composée de sept collèges d'acteurs représentant le territoire, **l'Agence régionale de la biodiversité Nouvelle-Aquitaine** a pour ambition de permettre à chacun de s'impliquer dans la protection de l'eau et de la biodiversité.

Sa participation au projet vise à relayer les bonnes pratiques identifiées et les actions conduites à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine et à intégrer les résultats du projet aux politiques publiques en Nouvelle-Aquitaine.

L'ARB NA organise notamment des « **Rendez-vous de la biodiversité** ». Pour cette première année, la thématique portait sur l'écologie et la biologie des abeilles sauvages en lien avec la compagnie de théâtre 24.92.

Résumé de la pièce Pour une poignée de pollen ! : Suite à une exposition chimique, Paul, un type tranquille et sans histoires, se retrouve de la même taille que les abeilles et va ainsi partager leur quotidien. Sensibilisé à leurs problématiques, il revient parmi les humains en tant que porte-parole de leurs exigences et revendications.

[Vers le Portail de la biodiversité en Nouvelle-Aquitaine](#)

À NOTER

Pour connaître les temps forts (inaugurations de jardins, publication de suivis, inventaires, Rendez-vous de la biodiversité...), contactez les chargés de communication des parcs (voir page 16). Un colloque de restitution de portée européenne aura lieu en 2026 avec les porteurs de projets de différents pays.

PARTENAIRES FINANCIERS



LE GÎTE... ET LE COUVERT : LES BONNES PRATIQUES POUR PROTÉGER LES ABEILLES SAUVAGES

Pour que la population d'une espèce d'abeille sauvage se maintienne durablement, le milieu naturel doit offrir les trois éléments suivants :

- des ressources alimentaires, c'est-à-dire une offre en fleurs suffisante qualitativement et quantitativement ;
- des micro-habitats favorables (sol à nu, bois mort ou encore des végétaux à tiges creuses ou à moelle) ;
- des matériaux spécifiques, pour la construction du nid de certaines espèces.

Des pistes d'actions pour les collectivités

La diversification des habitats est un maillon essentiel pour l'accueil des pollinisateurs sauvages.

Par exemple :

- la création d'un point d'eau, telle qu'une mare, qui permet, entre autres, de maintenir une ressource florale même en cas de sécheresse ;
- l'implantation de haies bocagères, qui fournissent une ressource alimentaire abondante ainsi que des zones de reproduction.

Décaler les périodes de fauche avec quelques zones sans fauche permet de maintenir une ressource florale sur l'ensemble de la période d'apparition des abeilles sauvages et des pollinisateurs en général. Pour les terrains trop riches, il est recommandé d'évacuer les herbes tondues ou fauchées pour appauvrir le sol et retrouver une plus grande diversité de fleurs.

Un pâturage, limité dans le temps et rotatif, peut être envisagé.

Il est également indispensable de supprimer les produits phytosanitaires de la gestion de ses espaces verts comme la loi l'interdit.



des plantes à fleurs
dépendent
de la pollinisation
par les insectes



Privilégier la flore locale

Nos abeilles et pollinisateurs sauvages ne sont pas adaptés aux fleurs exotiques (pavots de Californie, arbre à papillons...), c'est pourquoi il est important de privilégier la flore locale.

Pour cela, certaines pépinières proposent des plants et graines d'origines locales sous la marque « Végétal local ». Il est également possible de privilégier les circuits courts et/ou les méthodes alternatives :

- prélèvement de bouture ;
- transfert de foin (l'herbe est fauchée au moment de la maturité des graines, puis amenée et répandue encore humide avec ses graines sur une surface à ensemercer) ;
- division de motte.

Retrouvez une liste de quelques espèces utiles à l'alimentation des pollinisateurs sauvages sur notre site web :

life-wild-bees.eu/bonnes-pratiques/

Le saviez-vous ?

Les actions bénéfiques pour les abeilles sauvages le sont aussi pour les abeilles domestiques, alors que l'inverse n'est pas toujours vrai. La création de ruches pour pallier l'effondrement des insectes pollinisateurs constitue ainsi une fausse bonne pratique : c'est un peu comme si l'on tentait d'enrayer la disparition des oiseaux sauvages en installant des poulaillers partout ! Plus d'informations sur Arthropologia



QUAND LA BIODIVERSITÉ PREND RACINE...

« Végétal local » est une marque collective créée en 2015 à l'initiative de trois réseaux : les Conservatoires botaniques nationaux, l'Afac-Agroforesteries et Plante et Cité. Propriété de l'Office français de la biodiversité (OFB), c'est un outil de traçabilité qui permet à des producteurs de valoriser les végétaux sauvages et locaux.

À la différence des graines vendues en jardinerie, ces végétaux n'ont pas subi de sélection par l'homme ou de croisement et sont adaptés à nos pollinisateurs et aux régions biogéographiques. vegetal-local.fr

À NOTER

Les cahiers techniques de nos retours d'expériences seront disponibles sur notre site Web en fin de projet.

<https://www.life-wild-bees.eu/outils-de-sensibilisation/>





Des accueils presse peuvent être organisés à la demande dans chacun des parcs naturels régionaux partenaires.

Contact presse :

Géraldine Clatot

Ginkgo - Relations média
et communication externe
06 87 81 16 11
geraldine.clatot@ginkgo-rp.com

Contact Wild Bees :

PNR Périgord-Limousin

Éva Thibon

05 53 55 36 00
e.thibon@pnrpl.com

Contacts des chargés de communication de chaque parc :

PNR Marais poitevin

Séverine Leridant
05 49 35 15 20
s.leridant@parc-marais-poitevin.fr

PNR de Millevaches en Limousin

Marie Mazurier
05 55 96 97 00
m.mazurier@pnr-millevaches.fr

PNR Médoc

Laura Fontanie
05 57 75 18 92
l.fontanie@pnr-medoc.fr

PNR des Landes de Gascogne

Mathilde Fraigneau
05 57 71 99 99
m.fraigneau@parc-landes-de-gascogne.fr



Suivez notre actualité sur notre page Facebook



Lien vers photothèque accessible aux journalistes

Crédits photos : couverture : David Genoud – p. 2 : Frédéric Dupuy – p.4 et 5 : David Genoud, Gaëtan Mouly (photo 3 et 4 du quiz) – p. 6 : Eva Thibon (colletes lapin), David Genoud (xylocope) – p. 7 : David Genoud (anthidie ; osmie), Gaëtan Mouly (syrphes) – p. 10 : PNR PL (Eva Thibon) – p. 11 : PNR M (Laura Fontanie), PNR MP (Angèle Lorient) – p. 12 G : PNR PL (Eva Thibon), p. 12 D : PNR M (Laura Fontanie) – p. 14 HD : Eva Thibon, p. 14 HG : Déclic&Décolle – PNR PL, p. 14 D : Gaëtan Mouly – p. 15 G : Manon Despeaux, p. 15 D : PNR MP (Angèle Lorient)

Rédaction : Catherine Levesque-Lecointre/Alula.

Mise en page : Florence Le Maux.